

progressio

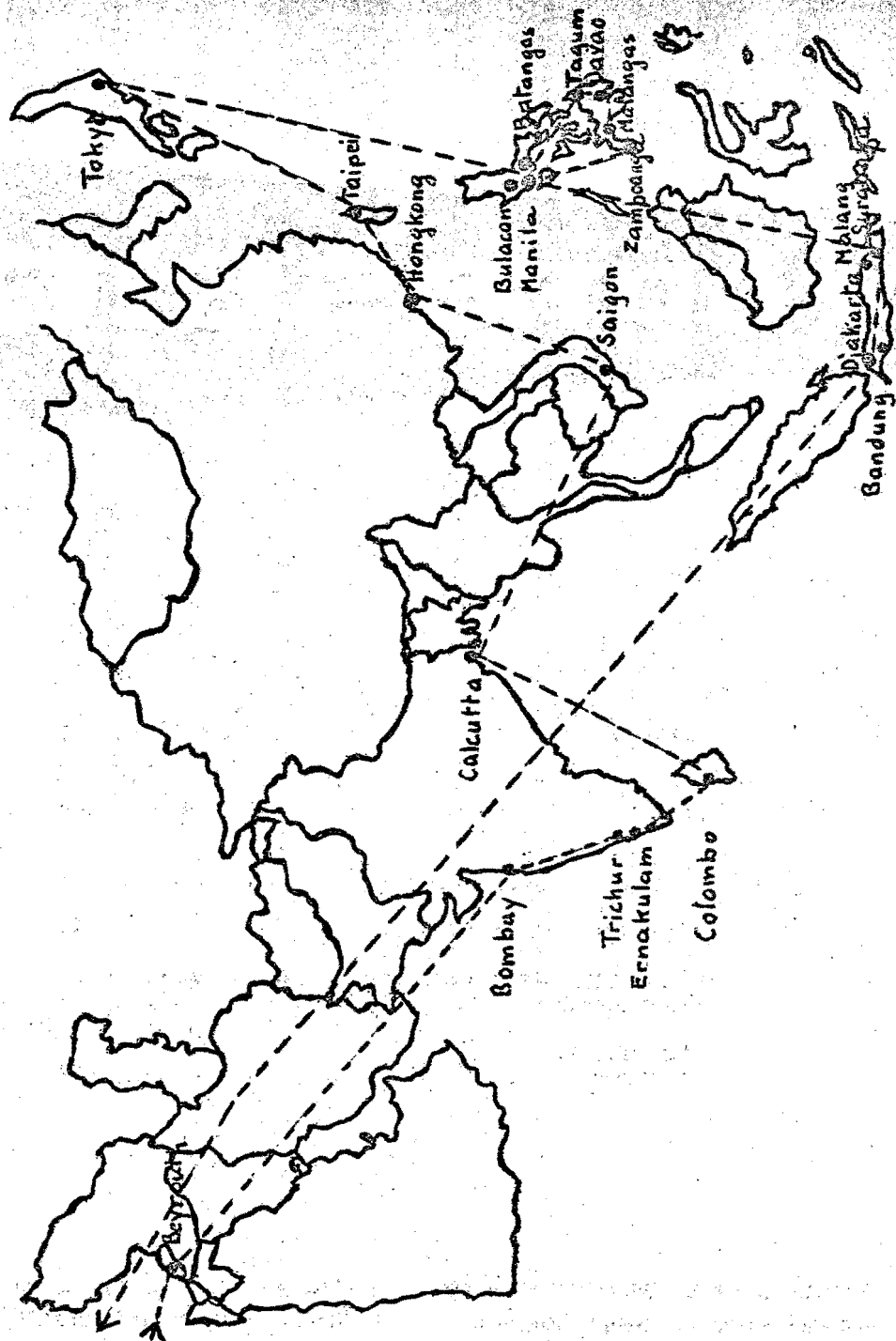
41e Année - N° 6

NOVEMBRE 1972

S O M M A I R E

- Les COMMUNAUTES de VIE CHRETIENNE en ASIE par José GSELL	3
- EVANGILE et DEVELOPPEMENT - III par Jacques SOMMET s.j.	8
- PRIERE BIBLIQUE par Soeur Margaret BAKER h.v.m.	11
- Le CONSEIL EXECUTIF CVX	15
- CONSTITUONS NOTRE BIBLIOTHEQUE : New Communities for Christians	16
- CHANTILLY II par Nicholas RIEMAN s.j.	17

Publication de la Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne
Editions anglaise-espagnole-française C. P. 9048 — 00100 ROME, ITALIE
Abonnement 1.000 Lires ou US\$ 1.60 Directrice: José GSELL



LES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE en ASIE

telles que nous les avons vues.

par José GSELL

A qui douterait des chances de renouvellement et des potentialités d'avenir des Communautés de Vie Chrétienne, je serais tentée de conseiller un voyage à travers les pays du Moyen- et Extrême-Orient, comme celui que nous achevons au moment où j'écris ces lignes. A qui s'étonnerait qu'il puisse y avoir des données et des perspectives communes entre les communautés disséminées sur une telle étendue et - ce qui plus est - avec toutes les autres à travers le monde, je devrais dire très honnêtement que nous les avons découvertes, à des niveaux d'évolution différents, certes, mais présentes, reconnues, vécues. Il faudrait ajouter encore que l'expérience de ce voyage fut, pour ceux qui eurent le privilège de le faire, de celles qui ont une résonnance profonde, de celles qui jettent sur le chemin entrepris une lumière nouvelle où se confondent des contributions uniques.

Sans doute ne sera-t-il possible de donner ici qu'un résumé d'observations et d'impressions générales d'un voyage qui a duré six semaines, comprenant dix-sept étapes dans neuf pays différents, comptant quelques soixante-dix réunions, de nombreux entre-tiens et cinq journées de participation aux congrès nationaux de Sri Lanka et du Japon. Pourtant, en dépit du caractère général que revêt ce genre de relation, il est frappant de constater avec quelle netteté se détachent et s'imposent, au cours d'un tel voyage, les points communs.

Un accueil en famille et une expérience de partage

Le Père Rieman et moi-même quittons Rome le 21 juin, empruntant l'itinéraire que relève la carte ci-contre, rejoint par Fred Leone (USA) lors de notre étape à Tokyo. A chaque étape, le même accueil fraternel : une soixantaine de personnes nous attendent à l'aéroport de Beyrouth alors que nous arrivons avec deux heures de retard; une douzaine de membres de Ranchi dans le Bihar feront 600 km pour nous rencontrer à Calcutta et à Bombay où les responsables nationaux et diocésains attendront pendant deux heures en pleine nuit; les responsables des groupes vietnamiens seront pendant une journée dans l'incertitude de notre arrivée par suite d'une suppression de vol, et pourtant ils seront là, à l'aéroport, accueillants malgré toutes les perturbations qu'entraîne notre arrivée tardive. Il faudrait continuer... parler de tous

les accueils reçus, de la délicatesse de tant de gestes. Partout des amis, hier inconnus, qui dès l'abord vous apparaissent comme les membres de votre famille et qui s'entendent, par la cordialité de leur bienvenue, à vous mettre "chez soi".

Chaque étape donne lieu à de nombreuses réunions de travail: avec le Comité national, des communautés locales, avec des responsables régionaux ou diocésains, avec les aumôniers, avec des groupes en formation, etc... Ces réunions reflètent la situation réelle des CVX. Elles permettent d'abord de faire connaissance, puis d'aborder les lignes essentielles, de poser les problèmes concrets, d'échanger sur les solutions possibles, d'ébaucher le prochain pas, d'informer et de présenter le travail fait dans d'autres pays. Ces échanges sont extrêmement fructueux parce que très vivants, très concrets et très fraternels. C'est une recherche commune où nous apprenons les uns des autres, où tous, laïcs et aumôniers, nous nous sentons responsables du devenir et du service des CVX. Ce n'est pas la moindre des raisons de reconnaissance que nous gardons de ce voyage, qu'il ait eu et conservé ce style empreint de simplicité dans les échanges et de profondeur dans le partage.

Un mouvement jeune et de jeunes

Un premier constat s'impose. Le renouveau qu'a entraîné la mise en oeuvre des Principes généraux donne au travail des CVX un caractère dynamique. Or, ce renouveau est engagé dans presque tous les pays et l'impression qui se dégage est celle d'une extraordinaire vitalité. Ce sentiment est renforcé par le nombre considérable de jeunes membres actifs. La tranche d'âge des 20 à 30 ans semble être la plus nombreuse. Le Congrès de Sri Lanka réunit 240 personnes dont 200 sont des jeunes; celui de Tokyo dont les 75 délégués venus des différentes régions (certains avaient fait 1000 km) se répartissent entre 2 délégués des groupes du Secondaire, quelques étudiants et une majorité de jeunes professionnels; aux Philippines où les 12 journées de circuit dans les différentes régions nous mettent en contact avec presque exclusivement des groupes de jeunes; même phénomène à Hongkong et à Formose sans compter que dans des pays comme le Liban, l'Inde, le Vietnam, l'Indonésie, nous trouvons à côté de membres plus âgés (au-dessus de 35 ans!) un grand nombre de jeunes. C'est un fait: Vie Chrétienne en Asie est jeune et cette qualité apparaît déjà porteuse de grandes espérances. Le problème pour un ou deux pays reste la création de groupes de jeunes professionnels, après la vie en école.

Une identité nationale et culturelle

Celui qui confondrait les Communautés de Vie Chrétienne avec un mouvement standardisé, importé ou plaqué, serait vite dé trompé en observant combien elles expriment les valeurs, la culture et les problèmes propres des pays. Comme nous essayons de le souligner plus loin, il est clair qu'un tronc commun leur donne

une orientation commune. Mais celle-ci prend corps dans un contexte, dans un milieu, dans une histoire, dans une situation qui véhiculent des richesses propres et traduisent des besoins particuliers. Il est saisissant de voir combien les CVX, non seulement en vivent, mais cherchent à les mettre en valeur. On pourrait citer, à titre d'exemples, les moyens de formation et la liturgie qui illustrent de façon particulièrement frappante cet enracinement. Si vous deviez un jour pouvoir assister à une représentation donnée par de jeunes indiennes ou ceylanaises, exprimant par des danses un extrait biblique, n'y manquez pas. Si vous passez dans la région de Calcutta, arrêtez-vous, à Kaurapukur par exemple, écoutez... vous entendrez Tagore à travers les chants et chœurs des jeunes bengalis. Et quand vous aurez envie de vous détendre, apprenez à Batangas la danse du bambou ou encore réfléchissez à la ponctualité aux réunions en allant voir le sketch humoristique à Surabaya. Très éloquentes aussi sont les différentes versions des Principes généraux, ils s'assortissent de commentaires et se traduisent en un langage du pays.

Un approfondissement de la dimension internationale

Le Père Paulussen avait effectué un premier voyage en 1958. Beaucoup nous l'ont rappelé, il apparaissait comme le premier trait d'union, la première découverte de la dimension internationale. C'était le lien vivant qui avait marqué... Depuis lors, la réalité nationale CVX avait poursuivi son expérience, sa croissance et il n'est pas exagéré de dire que ce dernier voyage arrivait en temps voulu, car il se situait à l'endroit où l'entraide mutuelle est souhaitée, où le besoin de situer et de confronter sa propre expérience à celle des autres est ressenti, où la découverte de sa propre contribution et de l'apport de celle des autres se fait, où la solidarité universelle des CVX apparaît riche de perspectives... Déjà cinq pays nous ont parlé de l'éventualité prochaine d'une première réunion commune à l'échelle du continent asiatique.

Un souci de formation authentique

Les questions relatives à la formation des membres, à leur acheminement dans les CVX sont les plus nombreuses et très rares sont les réunions où il n'en est pas question. C'est visiblement le souci de responsables qui savent et ont compris que l'effectivité du service des CVX est ce qu'est la qualité de leurs membres. A ce sujet, plusieurs observations. Tout d'abord un très grand nombre de pays visités font des Exercices spirituels la base de toute la formation des CVX. Ceux-ci sont "la source et l'instrument". Pour certains groupes, tenant compte de leur évolution et de leur âge (c'est notamment le cas des groupes les plus jeunes) des formes préalables s'imposent. Là, les sessions, les camps de vacances apparaissent comme des étapes conduisant à la maturité nécessaire avant de faire l'expérience personnelle des Exercices spirituels. Plusieurs moyens de formation mis en

oeuvre nous ont frappés par leur conception réaliste et hardie: partant du niveau des personnes, ils mettent en oeuvre toutes leurs facultés, visent leur unité et leur formation totale, les orientent vers le service, font un emploi judicieux de certains éléments de la dynamique de groupe, relient la formation donnée à la réalité locale ou nationale. Il n'est pas possible de détailler, dans le cadre de cet article, les essais tentés dans plusieurs pays. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Mais nous voudrions signaler ici à l'attention générale la première expérience de "Training Institute" tentée sur un plan national aux Philippines, en avril dernier. Cette expérience de trois semaines (1 semaine d'Exercices spirituels, 1 semaine d'études, 1 semaine de planing national et régional) constitue, par sa cohérence interne et par les méthodes employées, un des moyens de formation les plus complets et les plus concrets dont nous ayons connaissance dans les CVX à travers le monde.

Un cheminement et une approche "en communauté"

La communauté apparaît comme un facteur fondamental dans la croissance des membres et dans le service apostolique des CVX. La vie communautaire s'expérimente. Dans ce champ de l'expérience, nous nous trouvons devant un éventail qui va des premiers débuts (où la communication et le partage s'exercent) à l'exercice régulier d'un discernement en commun. Mais quelles que soient l'ancienneté ou la profondeur de l'expérience, la vie communautaire s'affirme et s'étend. Elle s'affirme et s'étend d'autant mieux qu'elle va de pair avec une formation personnelle reposant sur les Exercices spirituels. Dépasant le cadre de la communauté locale ou paroissiale, elle se retrouve au niveau d'une communauté régionale ou diocésaine, elle s'exprime dans une communauté nationale. Cet élargissement ou plutôt cette croissance de la communauté s'illustre au Congrès national de Tokyo. 75 jeunes japonais opérant pendant deux jours un discernement sur leur christianisme personnel et communautaire, après une préparation étendue sur plusieurs semaines, dans un climat de recueillement où la prière personnelle alternait avec le carrefour d'écoute et l'échange, le tout culminant en fin de journée dans la célébration eucharistique. De nombreuses questions seront posées dans plusieurs pays sur la pratique du discernement en commun, sur les qualités de la vie communautaire. On est en route...

Une insertion profonde en faveur de la libération et du développement

La majorité des pays visités appartiennent au Tiers-monde et les termes de libération et de développement revêtent ici un sens très profond et pour toutes les CVX l'exigence d'un témoignage véritablement chrétien. Même si l'action entreprise diffère dans les formes, visant tantôt les maux, tantôt les causes, elles semblent toutes s'accorder dans une vision où l'homme, tous les hommes pourront exercer "leur capacité de connaissance et d'

amour". Il y aurait à détailler ici l'action entreprise ou entreprise dans les différents pays. Nous n'en avons pas la place et cet article ne remplace pas le compte-rendu détaillé du voyage, que nous publierons d'ici quelques semaines. Ce que nous voudrions souligner ici, c'est que nous avons découvert dans chaque pays le souci aigu de servir et de vivre solidaires. Ce souci se traduit de différentes façons. Qu'on se rappelle les deux expériences d'Asie publiées dans notre numéro spécial sur le développement et la libération. Or ce type d'expériences ne se trouve pas seulement en Inde ou aux Philippines. Nous avons découvert dans d'autres pays des réalisations analogues ou différentes, mais existantes.

Au travers des échanges, des visites de réalisations, il nous apparaît avec évidence qu'une action au service de la justice et de la libération pour être vraie est directement liée et dépendante du sérieux de notre vie chrétienne personnelle et communautaire, donc de la qualité de nos CVX. Mais, par ailleurs, nous constatons aussi combien une action authentique, nous mettant aux prises avec une situation réelle, entraîne un approfondissement, un dépouillement et une croissance de notre être chrétien personnel et communautaire, et donc de nos communautés. Là aussi, nous avons beaucoup appris.

En terminant cette première relation, je suis tentée de m'excuser auprès de nos amis d'Asie de n'avoir su rendre toute la vie et toute la richesse de chaque étape, de n'avoir pu énumérer toutes les découvertes. Chaque pays, à présent, c'est tant de visages, c'est tant de souvenirs, c'est aussi une expérience partagée. Dans l'avion qui nous ramenait de Djakarta à Munich, nous remémorant tous les trois, dans une ultime évaluation, toutes les grâces reçues au cours de ce voyage, le Père Rieman pouvait dire: "Oui, ce voyage fut vraiment une expérience spirituelle".

L'Evangile relu à travers les questions et les points forts des Exercices est une lumière merveilleuse pour nous aider à vivre positivement, sans peur ni orgueil, les exigences du monde moderne. Nous avons tenté déjà de nous situer au centre de convergence de l'Evangile, des Exercices et du monde actuel, en passant par les étapes du Fondement et du Règne. Nous avons envisagé ce dernier, par la méditation du Discours sur la Montagne, du point de vue du rapport des tâches de développement et de la conversion libératrice. Je vous propose de reprendre aujourd'hui cette méditation du Règne, mais dans le dynamisme qui l'oriente vers celle des Etendards, c'est-à-dire vers la détermination des tâches évangéliques et spécialement dans une perspective collective. Ce qui nous attache bien aux questions du développement.

1 - Le Règne comme solidarité évangélique avec les personnes

Jean IV, 4-30. Il s'agit de la rencontre de Jésus et de la Samaritaine. Par sa lumière nous passerons de l'appel personnel qui traverse toujours l'Evangile, du point de vue de la conduite morale (la dernière fois), au mystère de la rencontre de Jésus avec chacun. Par là, nous apprendrons par quelle rencontre non seulement tout a commencé pour nous, mais comment nous devons aborder TOUT HOMME ET TOUS LES HOMMES, pour reprendre l'expression de Paul VI.

L'Evangile est une certaine façon de vivre la solidarité humaine, la solidarité des personnes et des groupes, que nous apprend Jésus Christ. Il passe par la Samarie; il ne vient pas exprès. Tant de rencontres commencent ainsi, celles qu'on retrouve le plus souvent à l'origine de la fondation d'un foyer, du début d'une grande entreprise. Ignace passa à Paris... Fabre, Xavier y étaient. Mais ici, tout est pour séparer : la Samarie est le pays qui s'est séparé de Jérusalem, ce qui est plus grave que la distance qui éloigne païens et juifs. Jésus est fatigué. Et cette femme est pécheresse, c'est dire que ses soucis habituels n'ont rien à voir avec la quête du Maître. Elle n'est pas inquiète, au moins en apparence; comme eut dit Peguy, une pécheresse "habituée". La pire espèce.

Mais Jésus est Jésus, les personnes sont des personnes : sacrées. Si Jésus, à cause de cela, veut prendre l'initiative, il a tout pour lui : la parole souveraine, la clairvoyance, l'initiative sans peur... Mais ce n'est pas la voie qu'il choisit. Car appeler quelqu'un c'est d'abord respecter une liberté, lui donner goût de s'exercer.

Aussi bien, ruse divine et simplicité humaine, Jésus "fatigué" - Dieu fatigué! - assis au bord du puits, A BESOIN de cette

femme. Il fait appel à la compétence en quelque sorte, de la femme: donne-moi à boire. Les gestes d'invitation bien avant les paroles souveraines... Alors c'est la suite du débat qu'il convient que le lecteur reprenne. On ne veut ici qu'en jalonner le déroulement.

Le dialogue s'engage : la femme repère l'homme de Jérusalem; elle soulève les difficultés qui les séparent. Jésus ne défend pas le parti opposé. Au contraire le Christ choisit ici de dégager la PROMESSE COMMUNE qui les unit : "l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem, que vous adorerez le Père" (21). Il ne présente pas son propos mais celui du Père pour Lui et la femme. Merveilleux élargissement de la perspective.

Mais ni respect de la liberté, ni dégagement d'une promesse commune, ne sont ici faiblesse et démagogie. La liberté appelée par Dieu, doit se réaliser dans l'action. Le moment est celui de l'interpellation courageuse qui invite à travers la vérité, fut-elle rude, à la conversion pratique, dans les gestes qui rompent, dans l'humilité qui se manifeste par l'aveu. "Appelle ton mari.. Je n'ai pas de mari... tu as eu cinq maris" (16-18), et la suite. L'appel personnel est non seulement respect et promesse, mais aussi CRITIQUE, invitation au retournement pratique.

D'où l'effet libérateur et créateur de cette rencontre en vérité : la femme appelle les gens du village à écouter la Voix. Quitte à accepter une bonne fois d'y perdre sa réputation et de se mettre en route pour vivre l'Evangile.

Telle est la solidarité qui doit unir tout chrétien à tout homme rencontré sur le chemin de la vie : non d'abord solidarité économique, politique ou affective, mais à travers ces situations diverses, solidarité des êtres dans la valeur affirmée par la pratique, de la liberté de chacun, de l'Appel qui lui est adressé, des actes qui doivent s'en suivre. Tel est le Règne vécu à travers la relation de Jésus et des hommes: rappelons-nous le prélude de la contemplation : je verrai Jésus parcourant les bourgades.. Tel est le Règne à vivre entre chaque chrétien et chaque homme, pécheur, païen endurci ou bonne volonté qui attend, sans bien savoir, cette rencontre. Tout cela est toujours mêlé, ivraie et bon grain dans l'humus profond de chaque cœur.

2 - Des personnes aux tâches collectives par les solidarités de groupes

Cette rencontre personnelle n'est pas individuelle seulement. Rencontre non seulement avec LA Samaritaine mais avec LES samaritains. On le voit bien par le développement final de la situation. Il peut être important, il est capital de suivre le développement de la lumière évangélique dans ce sens des tâches collectives qui suivent et manifestent la rencontre de Dieu et de TOUS les hommes. Il convient donc de se demander comment Jésus rencontre les GROUPES HUMAINS, ceux de son temps, de sa vie, de son pays. Esquisons quelques propos introductifs, quitte à y revenir un autre jour. Tout d'abord une chose est claire. Jésus se porte d'abord aux groupes de ceux pour qui la vie est en priorité un FARDEAU. C'est une pente irrésistible et qui étonne, parfois scandalise.

les partenaires de ces groupes eux-mêmes. Jésus aime et soigne les PAUVRES et MALADES. C'est par ses gestes d'aide à ceux-là qu'il commence son parcours apostolique. Et toujours en allant jusqu'au coeur. Il détecte immédiatement les qualités des ETRANGERS, ne manquant pas d'en faire la révélation aux premiers, qui ne comprennent pas bien. Enfin et surtout Il a une prédilection radicale pour les PECHEURS. "Il mange avec eux.." Quand nous pensons que tout repas prépare l'Eucharistie, cela prend sens. Et tous les précédents de se scandaliser. Remarquons enfin que Jésus, en tout cela, ne vient pas seulement aider et soigner. Il révèle à ces hommes leur entière dignité de Fils de Dieu.

Et puis il y a ceux qui ont responsabilité et pouvoir, avec la capacité de les exercer. Ici on peut distinguer aussi, mais non symétriquement, trois groupes. Tout d'abord, ceux qui ont pouvoir politique, le Sanhédrin, Pilate. Puis les maîtres de la Loi ces pharisiens, qui en entendent de dures, et enfin les RICHEs. "Il est plus difficile à un chameau.." A ce niveau, il faut faire une remarque sur l'attitude de Jésus. Le Christ est très exigeant, jusqu'à la dureté, avec ces catégories. Mais cette dureté ne ferme pas les portes. On a souvent traduit les apostrophes aux pharisiens ou aux riches: Malheur à vous.. comme s'ils étaient déjà condamnés. Il n'y a qu'un cas où le sens soit celui-ci, c'est dans l'évocation du jugement, le partage entre brebis et boucs. Mais il s'agit alors d'une parole eschatologique: l'Histoire est terminée. Hors de cela, le Christ avertit seulement: Misérable est votre condition. A ceux qui sont responsables, il faut à la fois rappeler jusqu'où doit aller cette responsabilité, mais aussi de qui ils la tiennent.

Ajoutons que la rencontre est toute différente quand Jésus parle avec les personnes de ces catégories. Car elles ne sont pas alors seulement les représentants des groupes. Alors se retrouvent la mansuétude et l'initiative vis-à-vis de chacun. C'est l'accueil de Nicodème pendant la nuit, avec d'ailleurs des remarques aigües sur les limites de sa sagesse; c'est l'appel à Zachée, qui perché sur son arbre, a déjà dépouillé toute suffisance. Et combien d'autres...

LE MOUVEMENT CONCRET DE L'EVANGILE

Telle est la rencontre, la solidarité entre le Christ et les hommes, chacun et tous, chacun à travers le groupe. A nous d'y réfléchir, de reprendre la méditation à nos frais, selon notre pays, notre situation. Que de tâches, cela devrait engager: je songe aux pays de la vieille Europe et à la difficulté d'y accueillir honnêtement les travailleurs migrants et pauvres qui viennent y faire les travaux les moins estimés. A chacun de relire la situation de son continent. Mais sachons-le, ces prises de conscience collectives sont un travail nécessaire, mais qui n'aboutira que si nous commençons chaque jour à rencontrer toute personne comme Jésus la Samaritaine: dans le respect de sa liberté, dans l'appel révélé de la dignité de Fils, dans l'action engagée. Pour cela, il faut chaque matin de chacun de ces jours, avoir écouté Jésus dans l'Evangile. C'est la place des "contemplations évangéliques" des Exercices, soutien des grandes méditations axiales du Règne et des Etendards.

PRIERE BIBLIQUE

Quelques rappels pour nous y aider

par Soeur Margaret Baker HVM

L'article "Prions-nous?", paru en janvier 1972 dans Progreso, soulignait la nécessité de la prière personnelle pour chaque membre des CVX et la première priorité à lui donner parmi les nombreuses exigences de la vie quotidienne. Je voudrais développer ici l'une des affirmations de cet article concernant la prière quotidienne dans les CVX: "L'Ecriture en est sa source principale, et avant tout la vie de Jésus".

On peut - c'est une des façons de la voir - considérer la prière comme une réponse à la Personne de Jésus: son écoute attentive de ma part et une réponse adaptée à moi-même en tant que personne. Mais je puis seulement écouter et répondre à quelqu'un que je connais, quelqu'un qui m'est profondément et personnellement présent. Quelqu'un observait récemment, remarquant la relation entre la prière et l'Ecriture: "Si la prière est un dialogue, alors laissons parler l'autre personne".

Dans leurs prières scripturaires qui nous sont rapportées, Jésus lui-même et Marie révèlent leur profond enracinement dans l'Ancien Testament. Depuis les premiers temps, les chrétiens ont fait de l'Ecriture la source de leur prière; et aujourd'hui, cette exhortation est l'une des plus insistantes dans les documents de Vatican II. La conversion d'Ignace de Loyola, les Exercices spirituels, qui en ont découlés, sont nés et se sont nourris dans sa méditation de la vie du Christ dans l'Evangile.

Ainsi la prière biblique apparaît-elle la réponse évidente pour les membres des CVX qui désirent croître et approfondir leur vie de prière. Pourtant mon expérience avec des adultes, faisant de grands efforts pour prier avec la Bible, me montre qu'ils n'y arrivent pas facilement. Beaucoup ne savent ni où, ni comment commencer, et s'ils commencent, très souvent ils se découragent et abandonnent à brève échéance.

C'est à partir de mon expérience dans ce domaine que je voudrais offrir quelques suggestions susceptibles d'apporter une aide. Tout d'abord, il me semble que, parallèlement aux efforts tendant à faire de l'Ecriture la base de notre prière, il est très nécessaire d'améliorer notre connaissance générale de la Bible. Il faut faire face à la réalité et admettre que la Bible est difficile à lire et à comprendre. Ce sont des écrits dans des langues anciennes d'il y a 2000 à 5000 ans, reflétant une culture et une mentalité largement différentes des nôtres. Pour saisir le message biblique, il faut être prêt à consacrer un temps à l'étude et disposé à s'y tenir. Cela correspond, de notre part, à un engagement réel et à la reconnaissance de priorités.

Nous trouvons aujourd'hui d'excellents livres et textes disponibles, qui peuvent être très utiles pour une connaissance et un approfondissement personnels de l'Ecriture. Nous en proposons quelques-uns à la fin de cet article. Certains sont particulièrement aidants pour gagner une vue d'ensemble du message biblique. Parfois destinés à discussion dans des groupes d'adultes, leur usage à titre personnel peut également être fructueux. En étudiant la Bible, il faudrait aussi utiliser les quelques très bons commentaires que l'on trouve aujourd'hui. Certains accompagnent, en fascicules séparés, chaque livre de la Bible.

L'Eglise connaît un renouveau biblique tel qu'il est souvent possible aujourd'hui de trouver à proximité d'excellentes présentations de l'Ecriture. De nombreuses écoles et universités offrent une variété de cours de formation pour adultes sur la Bible. Des initiations de valeur d'une journée, d'un week-end ou d'une session d'été sont fréquentes. Nous trouvons dans la Bible certaines images, certains mots-clés et thèmes unificateurs qui reviennent en permanence. Ainsi, chaque conférence, chaque article, chaque livre que vous lirez donnera lumière et signification à d'autres parties de la Bible.

En même temps qu'une étude sur la Bible, n'oubliez pas de la lire. Il est donc important que vous en ayez une; vous pouvez choisir aujourd'hui l'une des meilleures traductions disponibles. L'introduction et les notes en bas de page constituent, dans de nombreuses Bibles, un moyen d'étude très valable.

Quoique difficile à lire, il est important de réaliser aussi que la Bible diffère d'autres livres par son charisme d'inspiration. Elle est véritablement la Parole de Dieu s'adressant à nous, la révélation propre de Dieu, de Son amour dans la personne de Son Fils. Dieu nous parle dans l'Ecriture si nous abordons la Bible avec une attitude juste: celle de l'ouverture, de l'écoute attentive (impliquant le calme et le silence), de la foi, du respect.

Lisant l'Ecriture de cette manière réfléchie, vous êtes dans la première phase de la prière biblique. Considérant comme acquis que vous poursuivez vos efforts pour étudier et lire la Bible, je voudrais maintenant suggérer quelques voies par lesquelles des membres des CVX pourraient faire de l'Ecriture la source de leur prière quotidienne. Ces suggestions couvrent le "où commencer" et la méthode de procéder.

Comme la Bible est une bibliothèque complète de livres, la première démarche est une sélection judicieuse de passages appropriés à la prière. L'Evangile se révèle souvent être le meilleur point de départ dans ces débuts. L'Evangile de Marc, ou peut-être celui de Luc, pourraient constituer ici le meilleur choix. Pour ceux qui ont médité les Evangiles, les Epîtres de Paul constituent une fructueuse sélection. Certains ont trouvé les Premières aux Corinthiens, Philippiens, Ephésiens, Colossiens particulièrement aidantes.

Les lectures bibliques dominicales dans le nouveau cycle triennal sont un autre moyen privilégié pour la prière. Le thème de ces lectures fait l'objet de commentaires dans différentes revues de langues variées. L'un des groupes CVX que je connais fait de la lecture dominicale la source de sa prière hebdomadaire et commence ensuite chacune de ses réunions par un échange de réflexion et de prière sur ces mêmes textes.

Comment procéder pour votre prière biblique? Un point essentiel est de préparer le passage choisi avant votre prière. Essayez de saisir le contexte général et le fond de la scène en lisant ce qui précède et ce qui suit; les notes en bas de page; et peut-être l'introduction de ce livre de la Bible. Il est souvent aidant de chercher d'autres références scripturaires indiquées dans votre Bible, qui se rapportent à ce passage. Cherchez les mots ou phrases difficiles ou inhabituelles dans un commentaire biblique. La première question devrait être: qu'est-ce que l'auteur cherche à dire? Quel est le message du texte même? Qu'est-ce que ce passage m'apprend de Jésus, des apôtres, ou de toute autre personne présente?

C'est seulement alors que vous devriez vous demander: quelle est la signification de ce passage dans ma vie d'aujourd'hui? Les suggestions d'Ignace dans les Exercices spirituels sont, pour les méthodes de la prière, excellentes. Si le passage choisi est un mystère de la vie du Christ, vous pouvez suivre les suggestions pour la contemplation: § 101-109. Pour les paroles et discours de Jésus, ou pour des passages des Epîtres, les suggestions d'Ignace sur la seconde méthode de prière s'avèrent très utiles: § 249-257.

Quand vous priez et méditez l'Ecriture, n'oubliez pas de suivre l'une des plus précieuses suggestions d'Ignace dans les Exercices. Il rappelle sans cesse au retraitant d'appliquer le tout à lui-même cf. par exemple § 53.

Il est important aussi de réaliser que Dieu me parle à travers les autres, les événements et les situations de la vie quotidienne: ils représentent également la "parole" que Dieu m'adresse. Le rôle unique et essentiel de l'Ecriture est de centrer et d'éclairer notre "parole" quotidienne par cette rencontre priante avec l'esprit et le coeur du Christ.

L'Ecriture émergea véritablement des réflexions et méditations des premières communautés chrétiennes sur le mystère chrétien qu'elles vivaient. L'étude et la prière personnelles basées sur l'Ecriture demandent le support et la motivation d'un groupe, elles semblent porter en elles l'exigence d'une communauté de foi avec laquelle ce riche trésor puisse être partagé. Y a-t-il défi plus grand pour une CVX locale que de devenir un groupe qui initie et promeut l'étude et la prière basées sur l'Ecriture?

SUGGESTED READINGS

LECTURES PROPOSEES

LECTURAS PROPUESTAS

in ENGLISH

- Jerome Biblical Commentary. Englewood Cliffs, N.J. : Prentice-Hall, 1968
- Ahern, Barnabas. The Formation of Scripture. Chicago, Argus, 1968
- BRF Notes (excellent commentary on daily liturgical readings); Bible Reading Fellowship, 148 Buckingham Palace Rd., London
- Maertens, Thierry. The Spirit of God in Scripture. Dublin, Helicon Press, 1965
- Humitz, Robert. Man Meets God (fine for Bible study Groups). New York, Benziger, 1970

in FRENCH

- De Fraine, Jan. Prier avec la Bible. Les antécédents bibliques de grandes prières chrétiennes. Bruges, Beyaert, 1961
- Raguin, Yves. Les chemins de la contemplation. Paris, Desclée De Brouwer, Collection Christus, 1969
- Dans la collection Vie Chrétienne, 14 rue de la Tombe-Issoire, 75014-Paris:
 - * Guillet, Jacques. Textes bibliques pour prier. 1964
 - * Lyonnet, Stanislas. Initiation à la doctrine spirituelle de S. Paul. 1963
 - * Mollat, Donatien. Initiation à la lecture spirituelle de S. Jean. 1964
 - * Rimaud, Didier. Des mots de Dieu pour la prière. 1969
 - * Pautrel, Raymond. Vers toi ils ont crié. 1971
- Aujourd'hui la Bible. Revue mensuelle. 17 rue de la Trémoille, Paris 8

in SPANISH

- Secretariado Nacional de Liturgia. Comentarios biblicos al Lecionario Dominical. Madrid
- Hilsdale, Paul. Oraciones de San Pablo. Madrid, Editorial Apostolado de la Prensa, 1966
- En la colección Biblia y Vida, Ediciones Paulinas:
 - * Bligh, John. Los relatos de la Infancia.
 - * Bligh, John. El maestro divino.
 - * Bligh, John. Carta a los Filipenses.
 - * Bligh, John. Carta a los Colosenses.

CONSEIL EXECUTIF CVX

Les principaux points de l'ordre du jour

Le Conseil Exécutif de la Fédération Mondiale des CVX s'est rencontré à Augsburg en Allemagne, du 3 au 6 août.

La majeure partie de la réunion était consacrée à la prévision du Conseil Général, qui se tiendra à Augsburg (Allemagne) du 4 au 10 août 1973. Tenant compte des suggestions faites par les fédérations nationales, le thème du Conseil Général a pu être formulé ainsi:

LES CVX: UNE COMMUNAUTE AU SERVICE DE LA LIBERATION DE TOUS LES HOMMES

Le programme et les méthodes de travail de la rencontre ont été discutés à fond et fixés de façon générale. Il s'agira d'une assemblée de délégués, travaillant sérieusement dans un climat général de discernement; une très large part de la rencontre se passant en petits groupes multi-nationaux. Une préparation sérieuse faite par les délégués a été considérée comme importante, aussi les fédérations nationales vont-elles être priées de choisir leurs représentants avant le 1er décembre de cette année. Un secrétariat chargé de tous les détails de la préparation et de la correspondance à ce sujet, va être installé sous peu à Augsburg.

Un temps important fut consacré également aux finances, concernant aussi bien les dépenses ordinaires de la Fédération Mondiale et de son secrétariat, que le besoin d'une entraide pour faciliter la participation au Conseil Général des délégués du Tiers monde. Une information à ce sujet va être envoyée très prochainement aux fédérations nationales.

Une discussion sur la jeunesse et les CVX jeunes figurait également à l'ordre du jour. Déjà le Conseil Exécutif invitait deux représentants jeunes, membres des CVX du pays qui le recevait, mais ceux-ci seront désormais intégrés davantage dans les rencontres. De même, des moyens d'encourager la correspondance et les échanges entre membres CVX jeunes de différents pays vont-ils être pris. Le Centre CVX des Philippines les coordonnera. Le Conseil compte réserver un temps plus important à l'ensemble de la question dans l'une de ses prochaines réunions, pour l'étudier à fond.

Les diverses rubriques de Progressio furent discutées. On envisage la parution de fascicules spéciaux sur des sujets importants (par exemple, la formation ou le discernement) qui seront mis à la disposition des abonnés. Le nombre de membres recevant la revue sur le Fonds d'entraide mutuelle, va être doublé en 1973, le besoin en ayant été clairement exprimé.

Et, bien entendu, les membres ayant pris part au Voyage en Asie en ont fait un rapport au Conseil.

New Communities for Christians

par Francis K. Drolet s.j.

Il vient de paraître aux Etats-Unis un livre important sur les Communautés de Vie Chrétienne. Son titre en est "New Communities for Christians" (Nouvelles communautés pour chrétiens) et son auteur, le Père Francis K. Drolet, un responsable des Communautés internationalement connu.

Les membres américains des CVX ont ressenti la nécessité d'expliquer les Principes Généraux par un ouvrage plus large et plus complet. Des adultes entrant dans les CVX souhaitaient avoir accès aux fondements théologiques et ascétiques fondant ces Principes, fondements que reflète l'enseignement de Vatican II sur le sacerdoce et le laïc, la coresponsabilité des laïcs et du clergé, la responsabilité temporelle chrétienne du laïc, la vocation universelle à la sainteté, le mystère pascal, Marie dans l'Eglise aujourd'hui, la relation entre le témoignage laïc et le témoignage hiérarchique.

C'est un livre de 360 pages contenant une bibliographie étendue. Certains chapitres sont remarquables : les Exercices spirituels charisme des CVX, prière personnelle et communautaire, la liturgie, l'engagement, Marie première chrétienne dans une communauté de chrétiens, nous chrétiens et notre Eglise. Les chapitres sur l'apostolat ouvrent de larges horizons aux formes individuelles et collectives du service et du témoignage laïc chrétien. Les chapitres décrivant les nouveaux types de communautés pour CVX sont éminemment pragmatiques et créateurs.

Assistants et responsables laïcs trouveront dans ce livre une mine d'information et d'inspiration, les membres CVX s'en serviront pour approfondir leur compréhension et l'attachement à leur manière de vivre. Ce livre enrichit vraiment notre mouvement.

New Communities for Christians (disponible seulement en anglais) peut être commandé auprès de

National Federation of Christian Life Communities

3109 S. Grand Blvd. - ST LOUIS, Mo - USA

Prix \$ 3,95. Ajouter \$ 0,36 pour les frais de port pour l'Etranger.

"CHANTILLY II"

Une délibération communautaire des CVX européennes

par Nicholas RIEMAN s.j.

Le discernement communautaire est un élément clé dans la vie des CVX. Peut-être le plus sérieux, le plus difficile et - dans les occasions où il se révèle être un instrument apte - le type le plus fructueux de discernement communautaire est-il la délibération communautaire. Celle des CVX européennes, qui se tenait du 27 août au 2 septembre 1972 près de Paris, connue sous le nom de "Chantilly II" (la délibération "Chantilly I" s'y était tenue en 1969) réunissait toutes ces qualités: sérieuse, difficile, hautement profitable.

La question soumise à la décision était: "Devons-nous mettre en commun nos efforts pour former des hommes aptes à donner les Exercices, à aider les personnes à en vivre, à les diffuser dans et par les CVX? Si oui, par quels moyens?" C'est seulement au cas où la première question serait répondue par l'affirmative que la question des moyens devait être discernée.

37 responsables CVX de 11 pays européens participaient au processus (13 d'entre eux étaient des assistants). De même, 8 autres membres CVX d'Asie, d'Amérique et d'Afrique y participaient pleinement, mais ne votaient pas, puisque la question concernait l'Europe. Deux experts étaient présents en tant qu'observateurs. Trois personnes aidaient aux travaux de secrétariat et de traduction.

Une équipe de trois animateurs éclairait la délibération: Hildegard Ehrtmann, secrétaire de la Fédération Mondiale, responsable de l'Equipe; le Père Ludwig Bertsch d'Allemagne, animateur "spirituel", présentant le contexte du discernement, les points de méditation, etc.; le Père Horacio De La Costa des Philippines, animateur "apostolique", exposant les besoins du monde d'aujourd'hui. Le travail de cette équipe d'animateurs a été excellent à tous points de vue.

L'événement avait été soigneusement préparé par un groupe de travail sur les Exercices, se composant de sept personnes (4 laïcs et 3 assistants), désignées par l'Equipe Européenne, groupe au service des CVX, à la demande des présidents et assistants européens. D'abord les critères de participation furent fixés: les participants seraient des responsables CVX en Europe, capables de parler le français ou l'anglais, ayant une expérience personnelle des Exercices, convaincus de leur validité pour notre temps, ayant aussi quelque expérience dans un processus communautaire. Chaque participant reçut, à six semaines d'intervalle, 4 envois différents, chacun d'eux contenant des matériaux de 4 catégories différentes: points de méditation tirés de l'Evangile, matériaux sur les besoins du monde (incluant le document papal et synodal sur la justice), quelques éléments sur le discernement (incluant la relation de la délibération des premiers pères jésuites, des articles de Putrell et de Toner), et des questionnaires pour une recherche personnelle sur la situation actuelle des Exercices dans son propre pays.

A Chantilly, chaque journée commençait la veille au soir par une évaluation sur la journée passée et par des points pour la méditation du matin. Un climat de silence était respecté jusqu'au lendemain midi. Dans la matinée, après la méditation, il y avait un exposé sur les besoins du monde suivi d'un temps de réflexion personnelle, après lequel les participants partageaient les résultats de leur réflexion en petits "carrefours d'écoute" (sans discussion) de 6 à 8 personnes chacun, tous les membres parlant la même langue mais étant de pays différents. Puis la célébration liturgique toujours très intégrée dans le processus de délibération. Après le déjeuner et le dîner un temps de détente et d'échanges était prévu.

Dans l'après-midi les mêmes carrefours se retrouvaient mais, cette fois, comme des groupes de discernement, discutant, en fonction du jour, les raisons pour, les raisons contre ou leur approche de la décision finale. Chaque membre écrivait ensuite son opinion personnelle sur la matière et la donnait oralement dans l'assemblée générale qui suivait. Au début de la soirée, dans des rencontres facultatives, des membres de différents continents présentaient les efforts faits dans leur pays sur les Exercices. Deux fois par jour les 6 responsables des carrefours rencontraient les animateurs de la délibération, donnant ainsi un aperçu de ce qui se passait et de ce que pourrait être la prochaine étape.

Le premier jour de la délibération pourrait être appelé la journée du "faire connaissance". Faire connaissance les uns des autres (certains étaient déjà de bons amis), faire connaissance avec les expériences et les attitudes des autres concernant les Exercices, faire connaissance avec le sens précis de la question. Une liturgie pénitentielle et la possibilité de confession faisaient partie de la première journée.

Le deuxième jour, continuant - ce sera le cas pendant toute

la semaine - à réfléchir sur la vie du Christ et sur les besoins de l'homme moderne, était destiné à rechercher, personnellement et en groupe, et à présenter à l'assemblée générale, toutes les raisons qui pouvaient être trouvées CONTRE la proposition. Tous, indifférents à leur penchant personnel, prirent part à cette recherche, de même que le lendemain tous cherchèrent les raisons militant en sa faveur.

Le troisième jour, le processus était interverti, chaque personne et chaque groupe cherchant les raisons POUR. Le but du discernement dans les carrefours n'était pas d'arriver à un consensus de groupe, mais d'aider chaque personne à prendre sa décision propre. Puis, en assemblée générale, chacun des 45 participants exprimait oralement les 5 raisons pour, qu'il jugeait les plus importantes.

Le quatrième jour, chacun ayant en main la copie de toutes les raisons pour et contre de tous les participants (un formidable exploit de la part du secrétariat) passait la journée à peser, dans la prière, les raisons de part et d'autre, les discutant aussi dans son groupe. En soirée, un premier suffrage sur la question: suis-je prêt à voter? Presque tous l'étaient, aussi le vote fut-il décidé pour la matinée du cinquième jour, afin d'accorder un autre temps de réflexion et de prière le lendemain matin.

Le vote en assemblée générale était largement favorable, avec 35 personnes votant OUI et 2 NON. Chaque personne exprimait aussi la raison principale de son vote. Les principales raisons exprimées en faveur du oui peuvent se résumer ainsi: les Exercices sont un moyen puissant pour croître dans la vie chrétienne, ils peuvent contribuer d'une manière effective à la promotion de la libération humaine et de la justice (les contributions des représentants du Tiers-monde, particulièrement du Père De La Costa, ont grandement sensibilisé les participants aux problèmes de la justice), ils sont la source de la vie et de l'esprit des CVX, ils peuvent être promus d'une façon plus effective par un effort unifié. Même les deux personnes ayant voté négativement étaient prêtes à coopérer dans la recherche des moyens pour mettre en oeuvre la proposition, apportant en même temps leurs vues spécifiques.

La fin de la dernière journée fut consacrée à la recherche d'une décision sur les moyens à utiliser. Un "brainstorming" par groupe national faisait apparaître une large perspective de moyens possibles. Le temps manquait pour les examiner soigneusement, aussi la décision prise fut que la Commission ayant préparé la libération assure dans l'immédiat la continuation du travail - en élargissant ou modifiant sa composition - et qu'elle commence à mettre en oeuvre la décision; cette question et d'autres s'y rapportant devant être revues à la rencontre des présidents et assistants CVX d'Europe en mai prochain.

Dans quelle mesure cette délibération était-elle un succès? Et non dans quelle mesure la décision prise était-elle correcte,

car la presque unanimité du vote et le sentiment de paix ressenti par la communauté dans la décision étaient de bons indicateurs; un jugement définitif pour savoir si la décision était réellement inspirée par l'Esprit attend une confirmation ultérieure dans les résultats tels qu'ils apparaîtront. Mais disons plutôt ce processus de délibération était-il bon et vrai?

Il y eut quelques insatisfactions avec la dernière partie de la rencontre, consacrée aux moyens, et un sentiment que cette partie semblait s'être passée dans un climat de discernement moins authentique. Mais en ce qui concerne la délibération prise dans son ensemble, tous les participants étaient absolument d'accord pour reconnaître qu'elle avait été une expérience des plus émouvantes et des plus fécondes et, certes, une entreprise importante des CVX. L'atmosphère de prière, d'écoute des autres, d'ouverture à quoi la vérité pourrait conduire, était en fait remarquable. L'une des personnes observait qu'il lui fut difficile le second jour de trouver des raisons contre (cela allant contre ses vues) mais qu'il lui fut tout aussi difficile de découvrir des raisons pour (tant elle était engagée dans le processus).

La délibération communautaire "Chantilly II" était à la fois une décision et une expérience. Ceux qui y prirent part étaient unanimes pour reconnaître que l'expérience était profondément chrétienne, engageant un sérieux approfondissement de leur vocation CVX. Plût à Dieu que la décision prise promeuve l'usage effectif des Exercices dans les CVX et qu'ainsi elle construise et renforce les Communautés de Vie Chrétienne, non seulement en Europe, mais partout.